

LAURENT BARDAINNE & TIGRE D'EAU DOUCE

Love Is Everywhere

Sortie le 24 Avril 2020
Chez Heavenly Sweetness

REVUE DE PRESSE

Extraits de Presse :

« Un disque pour goûter à la joie simple d'être en vie. »

Télérama – 25 Avril 2020

« Le saxophoniste dévoile un nouveau titre de son album "Love Is Everywhere", un pur bijou de spiritual jazz au groove extatique. »

FIP – 2 Avril 2020

« Disque planant et aguicheur ce petit bijou est le genre de disque idéal à découvrir chez soi, histoire de s'embarquer dans un grand voyage musical. »

TSF Jazz – 6 Avril 2020

« Tout dans *Love Is Everywhere* sonne comme un hymne à la joie. »

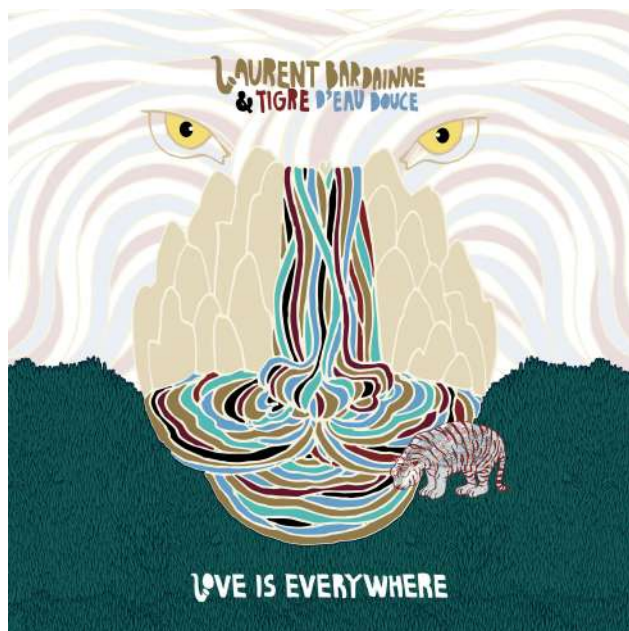
Le Grigri – 27 Avril 2020

« Avec son instrument fétiche qu'est le saxophone, Laurent Bardainne s'aventure dans les territoires spiritual jazz. Et c'est avec des titres extatiques tels que « Félin méchant » qui ouvre le bal mais encore « Marvin » et « Cabane » où le musicien ainsi que son groupe Tigre d'Eau Douce nous apporte son lot de groove rafraîchissant. »

Les Oreilles Curieuses – 26 Mai 2020

Musique, vidéos, photos, biographies, documents à télécharger à l'adresse suivante :

<https://www.accent-presse.com/artiste/laurent-bardainne-et-tigre-deau-douce/>



« Immanquable. »

Libération – 20 Aout 2019

« Sur un nouvel album aussi lumineux que son titre (*Love Is Everywhere*), Laurent Bardainne flâne en grand félin dans des jungles de groove, des paysages puissants mais aussi apaisants. »

Nova Radio – 12 Mai 2020

« Tigre d'Eau Douce est le premier projet en leader du saxophoniste Laurent Bardainne. Un retour plein cadre à ses premières amours jazz. Et ça groove. »

France Musique – 22 Mai 2020

« Ce disque c'est un havre de paix, un hymne à l'enfance et l'adolescence retrouvée.

C'est beau, généreux, subtile, inventif, excitant et délicat. Superbe.

Froggy's Delight – Avril 2020

SERVICE DE PRESSE

ACCENT PRESSE ★ Simon Veysiere

Tel : + 33 (0) 1 42 57 92 84

Mob : + 33 (0) 6 70 21 32 83

simon@accent-presse.com

www.accent-presse.com

www.facebook.com/AccentPresse

[@accentspresse](https://twitter.com/accentspresse)

PRESSE

Jazz Magazine – Septembre 2019 – Article

Jazz Magazine – Juin 2020 – Chronique

Télérama – 25 Avril 2020 – Chronique

Libération – 20 Aout 2019 – Chronique

RADIO

France Musique – 22 Mai 2020 – Open Jazz

<https://www.francemusique.fr/emissions/open-jazz/laurent-bardainne-histoires-d-amour-pour-tigres-d-eau-douce-83902>

FIP – 23 Mai 2020 – Home Studio

<https://www.fip.fr/jazz/home-studio-s-3-laurent-bardainne-18035>

TSF Jazz – 7 Mai 2020 – Deli Express

<https://www.tsfjazz.com/programmes/deli-express/2020-05-07/12-00>

France Musique – 28 Mai 2020 – Bazzai

<https://www.francemusique.fr/emissions/bazzai/les-cool-cats-gil-scott-heron-laurent-bardainne-herbie-nichols-ozma-ray-lema-and-more-84069>

TSF Jazz – 6 Avril 2020 – Press Play

<https://www.tsfjazz.com/jazznews/breve/press-play-la-playlist-du-lundi-6-avril-2020>

WEB

Le Monde – 25 Mai 2020 – Chronique

https://www.lemonde.fr/culture/article/2020/05/25/laurent-bardainne-caleb-landry-jones-lolomis-retour-sur-nos-albums-coups-de-c-ur_6040618_3246.html

Libération – 19 Aout 2019 – Article

https://next.liberation.fr/musique/2019/08/19/laurent-bardainne-retour-en-fanfare-a-la-villette_1746051

Télérama – 21 Avril 2020 – Chronique

<https://www.telerama.fr/musiques/love-is-everywhere%2Cn6630091.php>

FIP – 2 Avril 2020 – Chronique

<https://www.fip.fr/jazz/apache-la-chevauchee-jazz-de-laurent-bardainne-tigre-d-eau-douce-17839>

Radio Nova – 12 Mai 2020 – Chronique

<https://www.nova.fr/laurent-bardainne-revient-au-jazz-avec-son-tigre-deau-douce>

Les Oreilles Curieuses – 26 Mai 2020 – Chronique

<https://lesoreillescurieuses.com/2020/05/26/laurent-bardainne-tigre-deau-douce-love-is-everywhere/>

Froggy's Delight – Avril 2020 – Chronique

<https://www.froggydelight.com/article-23554-Laurent-Bardainne-Tigre-d-Eau-Douce.html>

Le Grigri – 27 Avril 2020 – Chronique

<https://www.le-grigri.com/disques/2020/4/26/laurent-bardainne-tigre-eau-douce-love-is-everywhere>

PLAYLIST

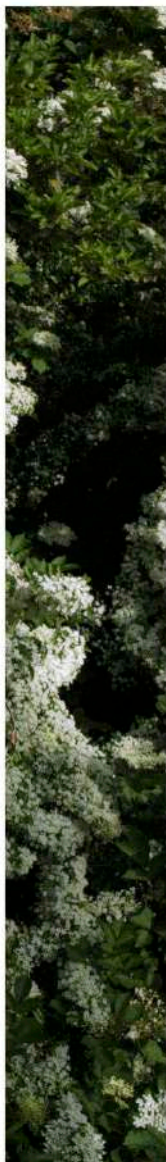
Nova

FIP

France Inter

Radio Campus Paris

>>> [Re]découvrir



LAURENT BARDAINNE

Les mondes parallèles

Découvert à La Dynamo de Banlieues Bleues, le nouveau groupe de Laurent Bardainne, Tigre d'eau douce, est à l'affiche de Jazz à La Villette. Retour sur la carrière riche en rebondissements d'un saxophoniste éclectique.

par Stéphane Olivier / photo Agnès Dherbeys

C'est aux sonorités féériques du *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns, puis au sein du chœur de la paroisse de Fougères, sa ville natale, que le petit Laurent Bardainne se souvient avoir ressenti ses premières émotions musicales. Mais ce n'est qu'à l'adolescence, après avoir vu *The Blues Brothers*, que l'envie lui prend soudain de souffler dans un saxophone. « Un pote faisait du piano, ça marchait bien avec les filles, je me suis dit que ce serait bien de jouer d'un instrument ! » Tout en continuant d'écouter la pop de l'époque – Madonna, Michael Jackson –, il entre à l'école de musique et s'initie au saxophone et se retrouve vite dans le big band du conservatoire. « J'avais un vague désir de jazz, mais ça relevait d'une sorte de mythologie, je n'y connaissais vraiment rien. Là, j'ai commencé à en jouer concrètement et à découvrir l'univers fascinant des grands maîtres du genre. » Le bac en poche, suivi d'une expérience avortée dans une école d'architecture, Bardainne décide à 20 ans de ne plus se consacrer qu'à sa passion, et s'inscrit au CIM à Paris. « Je faisais du sax toute la journée mais j'avais d'énormes lacunes techniques. Un conseiller d'orientation m'avait dit que je n'aurais jamais le niveau pour être professionnel parce que j'avais commencé trop tard, ça m'a donné une putain de motivation pour tenter le CNSM. »

Au prix d'un travail acharné, Laurent Bardainne entre au CNSM en 1998, et au contact d'une bande de jeunes musiciens aux personnalités aussi fortes que diverses (Jean-Philippe Morel, Thomas de Pourquery, Vincent Taeger, Arnaud Roulin...), il s'ouvre à toutes sortes de musiques et de pratiques : « J'étais totalement immergé dans la période mystique du dernier Coltrane mais aux, finalement, ne s'intéressaient que très marginalement au jazz traditionnel. En leur compagnie je vais découvrir et expérimenter toutes sortes de langages, du disco au metal, et des façons très contemporaines d'apprendre l'improvisation, l'écriture et leur mise en relation ». Bardainne ne s'oblige pas pour autant des mondes du jazz et fréquente assidûment le Studio des Isles, un club associatif de Barbès fréquenté par des vétérans du free jazz comme Sunny Murray, et la jeune scène des musiciens noirs parisiens. « On n'avait pas assez de vocabulaire pop pour fréquenter les clubs de la rue des Lombards, c'est devenu notre laboratoire et

une sorte d'école parallèle. » Il y présente son premier quintette, avec Pierre Durand à la guitare, monte un duo free avec Philippe Gleizes à la batterie et, en 2001, à la sortie du CNSM, franchit une nouvelle étape en créant avec *Le Crépuscule des dinosaures*, « un groupe de prog rock un peu hybride que je voulais dur et sombre pour répondre au tragique de l'époque mais qui s'est surtout révélé assez chiant. »

Ce sera pourtant l'antichambre du groupe Poni Hoax, qu'il fonde dans la foulée en compagnie du chanteur Nikolas Kar et qui très vite, dans une veine post-rock électro, rencontre un beau succès d'estime dans les milieux branchés et underground. Tout en jouant principalement des claviers dans Poni Hoax, Bardainne crée parallèlement le groupe Limousine en 2005, pour jouer une musique aux accents pop évoluant aux confins de l'easy listening, et utilisant le saxophone comme une voix. « J'en avais marre de l'improvisation à l'époque, reconnaît-il, je me considérais toujours en état d'échec par rapport à mes ambitions, j'avais envie de jolies ballades, de formes plus simples et précises que je maîtriserais de A à Z. » Le succès public est au rendez-vous, et Bardainne, à 30 ans, prend sensiblement ses distances avec la scène jazz.

C'est Thomas de Pourquery, avec qui il n'a jamais cessé de collaborer au sein de la fanfare décalée Rigolus, qui lui offre en 2011 l'opportunité de renouer avec le jazz et l'improvisation en l'invitant à rejoindre son nouveau groupe Supersonic. « Je n'ai pas hésité un instant, je trouvais le casting et le projet passionnants et l'idée de me retrouver en position de sideman me convenait parfaitement. » Tandis que Poni Hoax vit ses derniers instants, Bardainne décide alors de monter son propre groupe, Tigre d'eau douce, en compagnie d'Arnaud Roulin à l'orgue Hammond, Sylvain Daniel à la basse et Philippe Gleizes à la batterie, pour « une sorte de free soul qui renouerait avec Albert Ayler dans la thématique et saurait tirer parti de dix années d'expérience dans le rock au niveau du son et de la production. » Tout en continuant d'œuvrer dans la pop et l'électro – on a pu l'entendre encore récemment aux côtés de Camilla Jordana ou du trio Sabrina & Samantha –, Bardainne, dans la mouvance de musiciens comme Shabaka Hutchings ou Kamasi Washington, ses « idoles du moment », est définitivement de retour dans le monde du jazz. Bonne nouvelle !

CONCERT Le 29 août à Paris (Jazz à La Villette).

NOUVEAUTÉS



Laurent Bardainne & Tigre d'eau douce

Love Is Everywhere

1 CD Heavenly Sweetness / L'Autre Distribution



Nouveauté. Claviériste et principal compositeur du groupe rock électro Poni Hoax pendant près de quinze ans, Laurent Bardainne a toujours apprécié le travail de l'ombre et c'est dans un relatif anonymat qu'il partage son temps entre ses activités de producteur (Sabrina & Samantha, Camélia Jordana), l'easy-listening distancée du groupe Limousine et le free cosmique psychédélique du Supersonic de son compère Thomas de Pourquery. En réunissant autour de son saxophone Arnaud Roulin à l'orgue Hammond B3, Sylvain Daniel à la basse et Philippe Gleizes à la batterie, Bardainne fait en quelque sorte tomber les masques en s'exposant aux accents d'une musique simple, directe, lyrique et groovy puisée aux origines mêmes de sa passion pour la musique. Déclinant toutes les facettes d'«une sorte de "free soul" qui renouerait avec Albert Ayler dans la thématique en sachant tirer parti de dix années d'expérience dans le rock au niveau du son et de la production», lui et ses compagnons court-circuitent avec jubilation les époques, de la soul capiteuse des années 1970 à l'éthio-jazz en passant par le (free) jazz spiritualiste post-coltraniens, pour créer une musique très référencée mais pleine de fraîcheur qu'on rêve d'entendre le plus vite possible sur scène.

Stéphane Ollivier

Laurent Bardainne (ts), Arnaud Roulin (cl), Sylvain Daniel (b), Philippe Gleizes (dm), Roger Raspail (perc). Bruxelles, ICP Studio.

MUSIQUES**LOVE IS EVERYWHERE**

JAZZ

LAURENT BARDAINNE & TIGRE D'EAU DOUCE**fff**

Le temps du confinement, c'était inévitable, s'avère propice à l'apparition de drôles de bêtes. À quoi ça peut bien ressembler, un tigre d'eau douce? Cet album donne quelques définitions possibles : *Félin méchant*, *Bachibouzouk* ou *Apaches*, à moins qu'*Everlasting Child* ne dise tout, car c'est bien cette dimension enfantine, récréative et jouissive qui saisit d'abord à l'écoute du bien-nommé *Love Is Everywhere*. Laurent Bardainne, co-leader de Poni Hoax, puis membre de Limousine et du Supersonic de Thomas de Pourquery, a un penchant pour les atmosphères moites, les solos râpeux de sax torride, les congas et orgues Hammond du funk

d'antan. À l'amateur de jazz habitué à suivre des grilles harmoniques complexes, sa musique semblera peut-être facile. Mais elle touche à un essentiel qu'un million de notes pourraient manquer. Une sensibilité à un imaginaire en super-8, nostalgie de soleils, de danses et de plaisirs qui, à l'occasion, peut se gonfler d'une incroyable ferveur – *Kinshasa* transformera sans mal votre salon en piste de danse. À d'autres instants, la langueur l'emporte, langueur des grandes chaleurs et des soifs persistantes. C'est un disque d'été, de fenêtres grandes ouvertes. Un disque pour goûter à la joie simple d'être en vie.

– **Louis-Julien Nicolaou**

| Heavenly Sweetness.



Et on l'a déjà vu à plusieurs reprises mener ses enchantés chantiers à la Gare, un autre laboratoire dédié au jazz etcetera situé sur une ancienne gare de la petite ceinture, au métro Corentin-Cariou. Il n'est pas le seul à avoir foulé les trois scènes. Thomas de Pourquery distingue la complémentarité de ces scènes qui renouvellent l'idée du jazz sur Seine. «*La Dynamo, c'est un socle fondamental pour la création. A la Gare, ce qui est miraculeux, c'est qu'il y a du monde tous les soirs. C'est aussi la gratuité, tout en étant payé en cachet. C'est enfin l'accès à un nouveau public, qui est prêt à découvrir. Jouer en mode club, très roots, ça fait un bien fou à beaucoup d'entre nous.*»

«BANANE»

C'est en août 2017 que Julien Caumer, artiste plurimédia, a inauguré cet espace à la jauge incertaine (au bas mot plus de 200 paires d'oreilles), auquel on accède via un chemin pavé d'herbes folles, bordé de tables en terrasse et d'un food truck posé là. Même si le ball n'a rien d'informel, la culture du squat reste prégnante ici, d'autant que Caumer fut de l'aventure Chez Robert (electron libre, au 59 Rivoli, institution du genre au tournant des années 2000. Depuis, il s'est illustré aussi à la Fontaine, un bar situé rue de la Grange-aux-Belles dans le X^e arrondissement, qui a servi de rampe de lancement à nombre de jazzmen. Le personnage suscite quelques controverses, dont témoignent certains messages sur le mur Facebook. Fort en gueule, il officie au micro, long monologue en prélude au concert, avant de traquer dans la salle ceux

qui osent parler. Un écriteau suspendu exige le silence, même si le bar écoute des bières à bas prix. Et après chaque set, c'est encore lui qui se démène pour faire passer le chapeau, l'unique source de financement avec le bar. Chacun donne ce qui lui plaît. La formule fait recette puisque les musiciens se félicitent d'y être payés tout ce qu'il y a de plus réglo. «*Dans l'écosystème il manquait un lieu comme la Gare. Ça nous permet de jouer devant des publics différents, des étrangers de passage et des jeunes qui ne viennent pas forcément pour la musique. Pourtant, ce n'est pas non plus un lieu où la musique est réduite au fond sonore*», reprend Théo Ceccaldi.

En tout juste deux ans, la Gare est ainsi parvenue à s'installer dans le paysage, proposant des rendez-vous réguliers, avec des musiciens connus ou pas. «*Que du jazz pas chiant qui donne la banane*», claironne la page Facebook. On aurait aimé un autre slogan, moins rance, plus à même de coller à l'actualité d'une musique où il est possible d'inventer sans forcément oublier le public qui fait corps, en face. A cet égard, on citera plutôt Sartre: «*Le jazz, c'est comme les bananes, ça se consomme sur place*». Mais ça, c'est une autre histoire, ancienne, celle des clubs enfumés de Saint-Germain-des-Près. ◆

LA DYNAMO
9, rue Gabrielle-Josserand, 93500 Pantin.
LA PETITE HALLE
211, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris.
LA GARE
1, avenue Corentin-Cariou, 75019 Paris.

CULTURE

Laurent Bardainne, retour en fanfare à la Villette

Passé par la Dynamo et la Gare, le saxophoniste ouvrira Jazz à la Villette le 29 août avec son projet Tigre d'eau douce, quartet au croisement de la soul et du jazz.

Un passé, il était programmé sous l'étiquette Under The Radar à la Dynamo. Revolla le saxophoniste Laurent Bardainne, cette fois pleins phares puisque sur la grande scène en ouverture du festival Jazz à la Villette, toujours avec le Tigre d'eau douce, projet créé en 2018 à la Dynamo. «*C'est en quelque sorte la maison.*» Il y a joué dans différents formats et formations, dont le Supersonic de Thomas de Pourquery, déclencheur de son envie de monter ce quartet, le premier sous son nom. «*Je me cachais derrière des groupes. Il faut as-*

sumer, enlever le vernis pour montrer qui on est.»

Piliers de la jam. A bientôt 44 ans, il était temps. Discret, Bardainne n'en est pas moins très actif parmi cette scène d'électrons libres qui gravitent entre bien des registres. On a pu l'entendre aux côtés de Camélia Jordana, électronique chez Ed Banger, sans oublier Poni Hoax, combo pop dont il fut l'essentiel compositeur. Puis il y a Limousine, road movie post-rock entamé il y a une quinzaine d'années. Au début des années 2000, le natif de Fougères (Ille-et-Vilaine) s'inscrivait dans une filiation free: son duo avec Philippe Gleizes, toujours aux baguettes en 2019, se fit remarquer, sans être très vendeur. «*13 CD écoulés, c'est peu*» sourit celui qui était alors l'un des piliers de la jam des îslettes, un club perché dans les quartiers nord de Paris, et des Falai-

ses, un squat vers Pigalle. Près de vingt ans plus tard, c'est donc comme une boucle qu'il réalise avec le Tigre d'eau douce. «*J'écoutais du blues rural en quatrième, et puis plus tard du hip-hop. Mes racines sont afro-américaines.*» Un bassiste (Sylvain Daniel) sévère de Motown, un clavier (Arnaud Roulin) dont l'orgue Hammond invoque l'esprit churchy, un batteur (Philippe Gleizes) qui peut tout se permettre, levoté équipé pour faire décoller son sax hurler.

«Tout oser.» C'est la force de ce Tigre d'eau douce, une esthétique au croisement de la soul et du jazz qui a encore fait tressauter le public massé pour l'écouter à la Gare, en mai. «*C'était sur tout des jeunes, très enthousiastes, même s'ils ne connaissaient pas forcément notre musique. C'est ce qui est très plaisant avec cette formule: à partir du moment où tu les as attrapés avec une mélodie, tu peux tout oser.*» La Gare, il y reviendra cet automne avec ce quartet avant d'embarquer avec Limousine pour une résidence au premier trimestre 2020. Entre-temps, Bardainne devrait avoir enregistré le premier disque du Tigre, signé sur Heavenly Sweetness. «*En studio, je vais essayer de réaliser tout ce que j'ai pu réaliser avec des groupes de rock ou d'électro. J'ai envie de faire un objet que tu puisses réécouter, portant au-delà des fans de free.*» Un premier EP intitulé Marvin, hommage à monsieur Gaye, témoigne de cette intention de canaliser l'énergie propulsée en direct. Immanquable.

J. Den.



Laurent Bardainne, en mai 2018. PHOTO A. DHERBEYS

LAURENT BARDAINNE MARVIN (Heavenly Sweetness). En concert le 29 août en ouverture du festival Jazz à la Villette.

MAGAZINE



Open jazz

Par **Alex Dutilh**
du lundi au vendredi à 18h JAZZ

Podcast iTunes
Podcast RSS

✉ Contactez-nous

Vendredi 22 mai 2020



54 min

Laurent Bardainne, histoires d'amour pour tigres d'eau douce



Tigre d'Eau Douce est le premier projet en leader du saxophoniste Laurent Bardainne. Un retour plein cadre à ses premières amours jazz. Et ça groove.



Laurent Bardainne, © Dherbey



Au sommaire aujourd'hui

- **Laurent Bardainne** à la Une

Le Tigre d'Eau Douce n'est pas le dernier représentant d'une espèce vouée à disparaître, il en est le spécimen unique.

« *Love is Everywhere* »

Un super félin qui, lassé de son habitat naturel qu'il connaissait comme ses coussinets, s'est un jour décidé à explorer ce monde qu'il avait si souvent vu en rêve. Porté par le chant des oiseaux, le bruit du vent dans les feuilles et le ruissellement des rivières, Le Tigre a laissé parler son instinct. Guidé dans ses pas par son leader dresseur **Laurent Bardainne**, il s'est aventuré dans la nature environnante, laissant son âme se transporter sur les notes cuivrées. Usant des mélodies, des mélopées et des soli comme d'un guide échappé d'un saxophone ténor dans le pavillon duquel se reflétaient les grandes figures du free jazz.

Les flancs battus par des grooves venus de la soul des 70's tout exprès pour se joindre à lui, il s'est mis à jouer avec les percussions, à leur bondir dessus avant qu'elles ne viennent le taquiner. A filer sur les nappes d'orgue Hammond qui, quand il ralentissait le rythme de sa course, se transformaient en oasis dans laquelle lapper.



Emporté dans son périple, il prit conscience qu'il était l'un des seuls félins à pouvoir s'accommoder de l'aridité du désert comme de la moiteur de la jungle, à être aussi agile sur le bitume du hip hop que dans les entrelacs mystérieux des racines de la mangrove.

Le seul à pouvoir vivre des aventures en 35mm, à pouvoir sauter sans difficultés d'un continent à un autre, en accrochant à son passage des notes qui transformeraient les rayures de son pelage en portées pour gammes asiatiques ou africaines.

Après ces pérégrinations sur plusieurs centaines de milliers de kilomètres, c'est posté sur le rocher, forcément le plus élevé, que le carnivore musical contempla le Danakil et ses étendues éthio-jazz sinueuses. L'endroit depuis lequel il fit voyager son esprit de félin, se remémorant ses tribulations qui l'ont mené jusqu'à cette quiétude.

Monolithique, le regard perdu dans l'immensité, scrutant l'horizon, replongeant dans une enfance éternelle qui ne l'avait jamais quittée. Celle qui le rendait si profondément humain.

Laurent Bardainne s'est formé au Conservatoire de Paris. Musicien, compositeur, fondateur ou co-fondateur de plusieurs formations, réalisateur, producteur, il est une sorte de Rubik's Cube musical dont les facettes se mélangent les unes aux autres. Le saxophoniste a aussi collaboré avec Pharrell Williams, Cassius, Philippe Katerine, Oxmo Puccino, David Murray, Daniel Darc ou Thomas de Pourquery Supersonic... liste non-exhaustive. Laurent Bardainne a également co-fondé les groupes Poni Hoax (electro rock) Limousine, Lost (en duo avec Camélia Jordana) ou plus récemment Sabrina & Samantha (Ed Banger Records).

Programmation musicale

18h07 - Laurent Bardainne & Tigre d'eau douce « Love is Everywhere »

Félin Méchant (Laurent Bardainne)

Laurent Bardainne (saxophone ténor), Arnaud Roulin (Hammond B3), Sylvain Daniel (basse), Philippe Gleizes (batterie), Roger Raspail (percussions)
Heavenly Sweetness 203



« Love is Everywhere »

18h12 - Laurent Bardainne & Tigre d'eau douce « Love is Everywhere »

Kinshasa (Laurent Bardainne)

Laurent Bardainne (saxophone ténor), Arnaud Roulin (Hammond B3), Sylvain Daniel (basse), Philippe Gleizes (batterie), Roger Raspail (percussions)
Heavenly Sweetness 203



« Love is Everywhere »

Accueil > Jazz

Home Studio(s) #7 : Laurent Bardainne & Tigre d'Eau Douce

Publié le 23 mai 2020 à 12:02 par Melike Balci

PARTAGER     



Home Studio(s) #7 : Laurent Bardainne

Une collection de concerts à distance enregistrés par les artistes et leurs amis musiciens depuis chez eux.

Le saxophoniste Laurent Bardainne & Tigre d'Eau Douce offre une douce session de mélancolie avec le titre *Everlasting Child* de son nouvel album **Love is Everywhere**.

Laurent Bardainne : saxophone • confiné à Paris
Roger Raspail : percussion • confinée à Paris
Sylvain Daniel : basse • confinée à Enghien-Les-Bains

Réalisation : Thierry Villeneuve
Étalonnage : Fred Ricci

Avec la participation de FIP • Directrice : Bérénice Ravache
Production Déléguée : Sombrero & Co • Patrick Villeneuve

© Sombrero&Co - Avril 2020

Laurent Bardainne, le tigre est en lui

JEUDI 07 MAI 2020



Son nouveau groupe s'appelle **Tigre d'Eau Douce** !

Le saxophoniste Laurent Bardainne est lui aussi un sacré animal qui possède une impressionnante capacité à se réinventer constamment, à investir d'innombrables domaines musicaux, sans barrières et avec toujours énormément d'esprit : du groupe d'électro rock Poni Hoax qu'il avait formé au début des années 2000, aux atmosphères planantes et cinématiques de Limousine... On peut même citer Lost, le duo qu'il forme avec Camélia Jordana et sa participation à l'aventure Supersonic de Thomas De Pourquery.

Avec Tigre d'Eau Douce, Laurent Bardainne avait envie de remettre son instrument au centre de ses préoccupations, et d'explorer les versants cosmiques et spirituels du jazz.

Le groupe est composé d'Arnaud Roulin à l'orgue, Sylvain Daniel à la basse, Philippe Gleizes à la batterie et du percussionniste Roger Raspail. Ils célèbrent tous ensemble l'amour sur l'album *Love Is Everywhere* qui vient de sortir chez Heavenly Sweetness. On en parle ce midi avec Laurent Bardainne.

Jeudi 28 mai 2020



1h

Les Cool Cats : Gil Scott-Heron, Laurent Bardainne, Herbie Nichols, OZMA, Ray Lema and more

La playlist jazz de Nathalie Piolé.



Gil Scott-Heron, © Getty / Michael Ochs Archives

Ce soir, dans Banzzaï, on commence par une histoire d'amitié. L'histoire de trois "cool cats" qui s'amusent bien ensemble... jusqu'à ce que trois poulettes brisent leurs trois coeurs, en chœur. Vous jouiez ? Et bien, miaulez, maintenant !

Programmation musicale

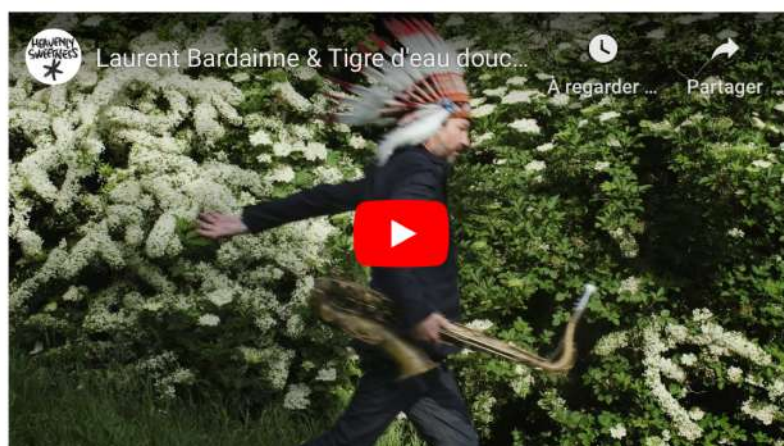
Laurent Bardainne, Tigre d'Eau Douce - Kinshasa
Album **Love is Everywhere**
Heavently Sweetness



Love is Everywhere

Avril sera chill ! Les meilleures nouveautés sont sur TSEJAZZ.

Jazz spirituel, frenchy, sud-africain et même... Basketball ? On a fait le tour du monde sans bouger de chez nous et on vous a ramené le plus frais, le plus inédit et le plus jazz dans tous les sens du mot ! Suivez le guide : Press Play !



Laurent Bardainne & Tigre d'eau douce - Marvin : On l'avait déjà pisté à l'époque de Limousine : le couteau-suisse Laurent Bardainne revient coiffé de plumes et débarque avec cet ovni jazz et rétro-soul. Disque planant et aguicheur ce petit bijou est le genre de disque idéal à découvrir chez soi, histoire de s'embarquer dans un grand voyage musical.

Laurent Bardainne, Caleb Landry Jones, Lolomis... Retour sur nos albums coups de cœur

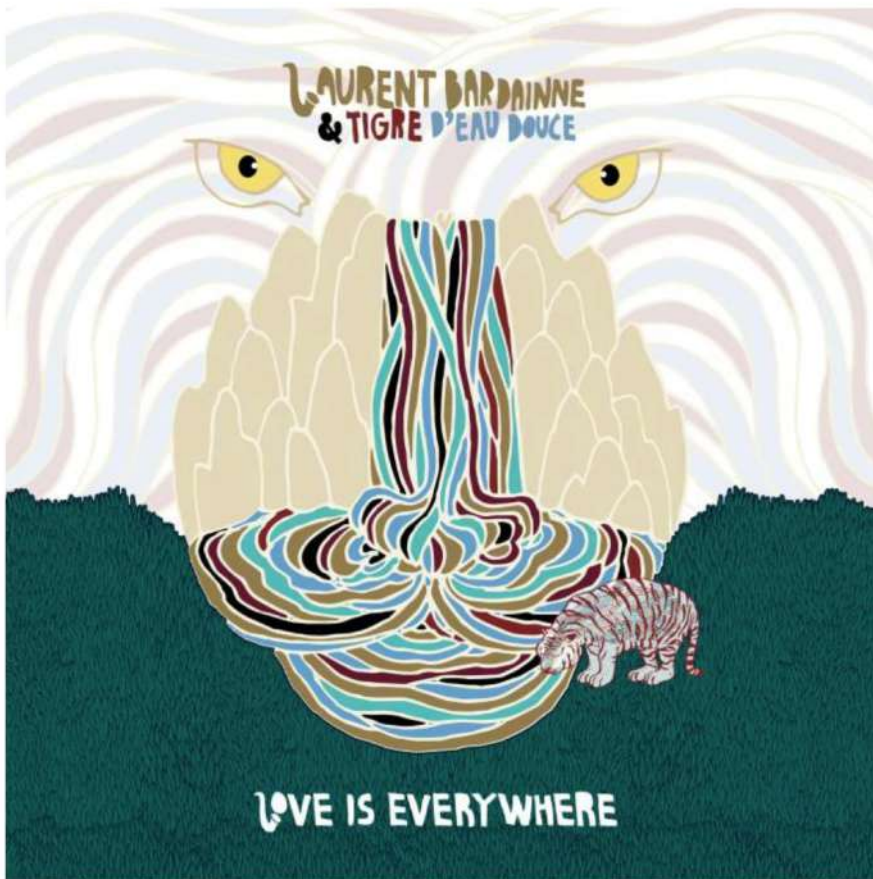
Le lundi, le service Culture du « Monde » propose aux lecteurs de « La Matinale » ses choix en matière de musique.

Publié le 25 mai 2020 à 00h13 - Mis à jour le 25 mai 2020 à 06h43

Chaque fin de mois, nous revenons sur des albums sortis récemment, qui ont reçu un accueil positif des critiques de la rubrique Musiques du *Monde*. Au programme aujourd'hui, le premier album du saxophoniste Laurent Bardainne avec son groupe Tigre d'eau douce, entre soul, jazz et musiques de l'Afrique noire ; un enregistrement de la violoniste Marianne Piketty avec Le Concert idéal ; l'ovni pop rétro de Caleb Landry Jones ; le jazz aérien du flûtiste britannique Chip Wickham ; le folklore imaginaire du quartette Lolomis.

Dans la plupart des cas, les albums de cette sélection peuvent être écoutés et/ou commandés (sous réserve des capacités et autorisations à délivrer) sur les sites des artistes, de leur maison de disques, ainsi que sur les principaux services de diffusion en streaming par abonnement (Qobuz, Deezer, Spotify...) et de vente en ligne.

« Love Is Everywhere », de Laurent Bardainne & Tigre d'eau douce



Pochette de l'album « Love Is Everywhere », de Laurent Bardainne & Tigre d'eau douce. HEAVENLY SWEETNESS/L'AUTRE DISTRIBUTION

Lors d'un concert, fin août 2019, pour le festival Jazz à La Villette, nous avons découvert sur scène le quartette Tigre d'eau douce du saxophoniste Laurent Bardainne. Devenu quintette, avec l'apport du percussionniste Roger Raspail dans ce premier album, *Love Is Everywhere*, Tigre d'eau douce enthousiasme tout autant sur disque. Par les rondeurs de l'orgue d'Arnaud Roulin, qui trouve en partie sa manière dans celle de l'accompagnement du chant gospel, la sonorité profonde, chaleureuse du saxophone. Par la fluidité rythmique du trio constitué par le bassiste Sylvain Daniel, le batteur Philippe Gleizes et Raspail, tout en finesse (son jeu au triangle sur *Love Is Everywhere* est un bonheur).

CRITIQUE

LAURENT BARDAINNE, RETOUR EN FANFARE À LA VILLETTE

Par Jacques Denis
— 19 août 2019 à 17:06 (mis à jour à 17:36)

Passé par la Dynamo et la Gare, le saxophoniste ouvrira Jazz à la Villette le 29 août avec son projet Tigre d'eau douce, quartet au croisement de la soul et du jazz.



Laurent Bardainne, en mai 2018. Photo Agnes Dherbeys



L'an passé, il était programmé sous l'étiquette Under The Radar à la Dynamo. Revoilà le saxophoniste Laurent Bardainne, cette fois pleins phares puisque sur la grande scène en ouverture du festival Jazz à la Villette, toujours avec le Tigre d'eau douce, projet créé en 2018 à la Dynamo. «*C'est en quelque sorte la maison.*» Il y a joué dans différents formats et formations, dont le Supersonic de Thomas de Pourquery, déclencheur de son envie de monter ce quartet, le premier sous son nom. «*Je me cachais derrière des groupes. Il faut assumer, enlever le vernis pour montrer qui on est.*»

Piliers de la jam


A bientôt 44 ans, il était temps. Discret, Bardainne n'en est pas moins très actif parmi cette scène d'électrons libres qui gravitent entre bien des registres. On a pu l'entendre aux côtés de Camélia Jordana, électronique chez Ed Banger, sans oublier Poni Hoax, combo pop dont il fut l'essentiel compositeur. Puis il y a Limousine, road movie post-rock entamé il y a une quinzaine d'années.

Au début des années 2000, le natif de Fougères (Ille-et-Vilaine) s'inscrivait dans une filiation free : son duo avec Philippe Gleizes, toujours aux baguettes en 2019, se fit remarquer, sans être très vendeur. «*13 CD écoulés, c'est peu !*» sourit celui qui était alors l'un des piliers de la jam des Islettes, un club perché dans les quartiers nord de Paris, et des Falaises, un squat vers Pigalle. Près de vingt ans plus tard, c'est donc comme une boucle qu'il réalise avec le Tigre d'eau douce. «*J'écoutais du blues rural en quatrième, et puis plus tard du hip-hop. Mes racines sont afro-américaines.*» Un bassiste (Sylvain Daniel) sevré de Motown, un clavier (Arnaud Roulin) dont l'orgue Hammond invoque l'esprit *churchy*, un batteur (Philippe Gleizes) qui peut tout se permettre, le voilà équipé pour faire décoller son sax hurleur.

«Tout oser»

C'est la force de ce Tigre d'eau douce, une esthétique au croisement de la soul et du jazz qui a encore fait tressauter le public massé pour l'écouter à la Gare, en mai. «*C'étaient surtout des jeunes, très enthousiastes, même s'ils ne connaissaient pas forcément notre musique. C'est ce qui est très plaisant avec cette formule : à partir du moment où tu les as attrapés avec une mélodie, tu peux tout oser.*»

La Gare, il y reviendra cet automne avec ce quartet avant d'embrayer avec Limousine pour une résidence au premier trimestre 2020. Entre-temps, Bardainne devrait avoir enregistré le premier disque du Tigre, signé sur Heavenly Sweetness. «*En studio, je vais essayer de valoriser tout ce que j'ai pu réaliser avec des groupes de rock ou d'electro. J'ai envie de faire un objet que tu puisses réécouter, portant au-delà des fans de free.*» Un premier EP intitulé *Marvin*, hommage à monsieur Gaye, témoigne de cette intention de canaliser l'énergie propulsée en direct. Immanquable. ➤



Jazz
Love Is Everywhere
Laurent Bardainne

fff On aime passionnément | ★★★★★ (aucune note)

Heavenly Sweetness



Abonné Critique par **Louis-Julien Nicolaou**

Cette critique est réservée aux abonnés Déjà abonné ? [Connectez-vous](#)

- ✓ Accédez à des **enquêtes** et des reportages exclusifs
- ✓ Lisez les **critiques** des meilleures séries, films et bien plus
 - ✓ Regardez des **films VOD** offerts toute l'année
 - ✓ Profitez d'**avantages** sur des événements culturels

Je m'abonne dès 1€

Heavenly Sweetness
Mis à jour le 21/04/2020. Créé le 21/04/2020.

Tags : **Musiques** **Jazz**

"Apaches" la chevauchée jazz de Laurent Bardainne & Tigre d'Eau Douce

Publié le 2 avril 2020 à 12:23 par Guillaume Schnee

PARTAGER     



Laurent Bardainne / Photo Agnès Dherbeys

Le saxophoniste dévoile un nouveau titre de son album "Love Is Everywhere", un pur bijou de spiritual jazz au groove extatique.

Comme son complice Thomas de Pourquery, **Laurent Bardainne** est de ces saxophonistes voyageurs et libres explorant avec la même impétuosité les océans tumultueux du jazz, du rock, de l'électro ou du hip hop, tout en excellent dans l'art subtil de la mélodie. Co-fondateur du groupe indie rock Poni Hoax et de Limousine, moitié du duo electro Sabrina & Samantha ou complice de Camélia Jordana sur Lost, le temps était venu pour le Ténor de revenir à ses amours premiers.

Avec son projet jazz, Tigre d'Eau Douce, l'artiste avait déjà conquis des festivals comme Banlieues Bleues et Jazz à La Villette puis sorti son EP *Marvin*. Il ne manquait plus que ce long-format, *Love Is Everywhere*, une épopée soul jazz contemporaine dont il dévoile aujourd'hui le titre **Apaches** :



« **Très naïvement pour moi, Apache, c'est le lever du soleil sur une prairie, avec un homme (Franck Descollonges ou Kevin Costner) nu sur un cheval qui est en harmonie avec la nature et la respecte. (Laurent Bardainne)**



A (RÉ)ÉCOUTER

Jazz à la Villette : Laurent Bardainne, Maisha et Marcus Miller

Tout l'esprit du projet Tigre d'eau douce plane sur ce titre *Apaches*, un pur bijou de spiritual jazz où règnent une mélodie poétique et un groove au début rêveur qui se fait tempétueux, emporté par la cavalcade rythmique du batteur Philippe Gleizes, du bassiste Sylvain Daniel et du percussionniste guadeloupéen Roger Raspail. L'orgue hammond churchy d'Arnaud Roulin déploie lui aussi progressivement son groove tandis que Laurent Bardainne, tel Gato Babrieri, alterne lyrisme et chorus free puissants.

L'album "Love Is Everywhere" sort le 24 avril en digital et le 22 mai en physique sur le label Heavenly Sweetness.

Laurent Bardainne revient au jazz avec son Tigre d'Eau Douce

Nouvo Nova : « Bachibouzouk » de Laurent Bardainne & Tigre d'Eau Douce.

12 mai 2020 - Par La programmation musicale



Chaque jour, Nova met un coup de projecteur sur une nouveauté : le Nouvo Nova vous présente les coups de cœurs de la programmation, afin que vous ne ratiez rien des dernières trouvailles qui nous ont titillé l'oreille. Aujourd'hui : « Bachibouzouk » de Laurent Bardainne & Tigre d'Eau Douce.



« Bachibouzouk ». L'une des injures favorites du Capitaine Haddock, qui désigne à l'origine, un cavalier mercenaire ottoman (le mot veut d'ailleurs dire « sa tête ne revient pas » en turc). C'est aussi, dorénavant, un morceau de Laurent Bardainne et son Tigre d'Eau Douce, dernière formation en date du prolifique saxophoniste. Connu d'abord au sein de Poni Hoax, Bardainne s'est laissé porté ces dernières années au fil des projets, chez Limousine, Thomas de Pourquery ou encore LO\$T, le duo qu'il formait avec Camélia Jordana.

Avec Tigre d'Eau Douce, le musicien revient à ses premières amours : le jazz. Sur un nouvel album aussi lumineux que son titre (*Love Is Everywhere*), Laurent Bardainne flâne en grand félin dans des jungles de groove, des paysages puissants mais aussi apaisants. Et laisse son saxophone feuler, donc, sur le funk hypnotisant de « Bachibouzouk ».

Visuel © Facebook de Laurent Bardainne & Tigre d'Eau Douce



LES OREILLES CURIEUSES

26 Mai 2020



Maintenant que Poni Hoax fait face à un avenir incertain, chaque membre du groupe s'émancipe du mieux qu'il peut. On a vu Nicolas Ker, leader du groupe, se réinventer auprès de l'improbable personnalité Arielle Dombaste mais c'est Laurent Bardainne qui nous intéresse en ce moment. Après avoir fondé le duo LOST avec Camelia Jordana (chroniqué [ici](#)), il présente son nouveau projet musical qu'est Laurent Bardainne & Tigre d'Eau Douce avec un premier disque qui s'en suit nommé Love Is Everywhere.

Avec son instrument fétiche qu'est le saxophone, Laurent Bardainne s'aventure dans les territoires spiritual jazz. Et c'est avec des titres extatiques tels que « Félin méchant » qui ouvre le bal mais encore « Marvin » et « Cabane » où le musicien ainsi que son groupe Tigre d'Eau Douce (Arnaud Roulin à l'orgue Hammond B3, Sylvain Daniel à la basse, Philippe Gleizes à la batterie ou bien encore Roger Raspail aux percussions) nous apportent son lot de groove rafraîchissant.

Love Is Everywhere contient également le funk hypnotique de « Bachibouzouk » ou bien encore le jazz apaisé et voyageur de « Kinshasa », « Song Dee Hee » et « Everlasting Child ». Ce qui montre toute la versatilité de Laurent Bardainne & Tigre d'Eau Douce lorsqu'il s'agit de nous emporter dans des jungles luxuriantes jusqu'aux épopées soul-jazz contemporaines de « Apaches » et « Insolente ». Et comme on n'est jamais à l'abri d'une bonne surprise, le poète de Trinidad Antony Joseph vient nous hypnotiser avec sa plume et son spoken-word spirituel sur la conclusion nommée « Star 5 » pour amener plus d'envergure à ce premier disque. La moitié de LOST ainsi que sa bande a réussi sa mission avec cette collection de morceaux de spiritual jazz des plus somptueux.

Note: 8.5/10



Love Is Everywhere [pre-order](#) [si](#)

by Laurent Bardainne & Tigre d'Eau D...

1. Félin méchant	04:0
2. Marvin	04:4
3. Kinshasa	04:3
4. Cabane	04:3
5. Bachibouzouk	04:4
6. Song Dong Hee	03:1
7. Love Is Everywhere	04:3
8. Everlasting Child	03:2
9. Le Vent, les arbres, les...	03:1
10. Apaches	05:3

LAURENT BARDAINNE & TIGRE D'EAU DOUCE
Love is everywhere (Heavenly Sweetness) avril 2020



Le saxophoniste **Laurent Bardainne** est un musicien qui, comme le tigre, est souple, puissant, et gracie. Par contre, à l'inverse du tigre qui est un félin solitaire et qui aime rarement partager son territoire, Laurent Bardainne aime le collectif. Il est le co-fondateur d'excellents groupes post-rock, pop, jazz comme *Limousine*, *Poni Hoax*, le plus électronique *Sabrina & Samantha*, il participe au *Supersonic* de *Thomas de Pourquery* et a collaboré avec *Camélia Jordana*, *Rodolphe Burger*, *Sébastien Tellier*, *Philippe Katerine*,

Oxmo Puccino...

Tigre d'Eau Douce est son premier projet en tant que leader et est accompagné d'**Arnaud Roulin** (Hammond B3), **Sylvain Daniel** (basse), **Roger Raspail** (percussions) et **Philippe Gleizes** (batterie). Un bien bel ensemble donc. Comme il est d'eau douce, ce tigre n'est pas si dangereux que cela. C'est même tout le contraire tellement ce disque rayonne de bonnes ondes. L'amour est partout. Et cela s'entend !

Ce disque est très mélodique. Et ces mélodies sont lumineuses, radieuses, brûlantes parfois comme le soleil du continent africain. Il y a également un sens du groove, une esthétique jazz, soul, afrobeat presque. Et puis un son d'ensemble, le son ample de l'orgue d'Arnaud Roulin, la diabolique et adroite section rythmique qui s'harmonise merveilleusement. Et ce son de saxophone ténor : rond, avec du grain, du timbre rappelant *Eddie Harris*, *Pharoah Sanders*, *Stanley Turrentine*...

Ce disque c'est un havre de paix, un hymne à l'enfance et l'adolescence retrouvée.

C'est beau, généreux, subtile, inventif, excitant et délicat. Superbe.



En savoir plus :

[Le Bandcamp de Laurent Bardainne & Tigre d'au Douce](#)

[Le Soundcloud de Laurent Bardainne](#)

[Le Facebook de Laurent Bardainne & Tigre d'Eau Douce](#)



27 Avril 2020

27 AVRIL 2020

LAURENT BARDAINNE & TIGRE D'EAU DOUCE



"Pourquoi faut-il que le lion féroce devienne enfant ?", demande Nietzsche dans *Ainsi Parlait Zarathoustra*. Et comme tout bon philosophe qui se respecte il répond à sa propre question: "L'enfant est innocence et oubli, un nouveau commencement et un jeu, une roue qui roule sur elle-même, un premier mouvement, un "oui" sacré." Tout se passe comme si Laurent Bardainne avait réalisé la prophétie du mage allemand dans son premier album sous son nom, lui qui avait jusqu'ici plutôt eu tendance à agir sous des alias aussi excitants que *Limousine*, Poni Hoax ou le Thomas de Pourquery Supersonic. Une impression d'autant plus crédible que Nietzsche n'a eu de cesse de louer "la belle humeur" dans la musique. Et que tout dans *Love Is Everywhere* sonne comme un hymne à la joie. D'où ce constat possible; là où *Limousine* exposait la face mélancolique et clair-obscur du saxophoniste français, son *Tigre d'Eau Douce* explore son côté lumineux, voire bon enfant.

Du magnifique "Everlasting Child" aux titres qui évoquent clairement des jeux de gosses ("Cabane" et "Apaches") en passant par la célèbre insulte du héros des 7 à 77 ans (le "Bachibouzouk" du Capitaine Haddock), on trouve partout des indices confirmant ce vivifiant côté cour de récréation. L'exemple le plus frappant débarque même dès l'ouverture de *Love is Everywhere*: sur "Félin Méchant", Laurent Bardainne trafique la voix de sa fille qui parle de lions, de jaguars ou de léopards mais surtout pas de chats, car elle n'aime pas trop les chats. Cette candeur réjouissante, c'est tout le propos du disque - d'où aussi le clin d'oeil au Facteur Cheval sur "Le Vent, les arbres, les oiseaux m'encouragent". Le saxophoniste multiplie donc les gaies mélodies et les ambiances espiègles pour produire un album au plaisir savamment transmissible. Quelque chose qui rappelle parfois la plasticité décontractée et le groove sensuel de la grande époque de la Library Music à la française.

Ce grand oui sacré à *Love Is Everywhere* ne serait pas complet si on ne saluait pas aussi la fine équipe qui embrasse le saxophoniste: l'orgue enveloppant d'Arnaud Roulin, la basse rentre-dedans de Sylvain Daniel, la batterie en apesanteur de Philippe Gleizes, les percussions serrées de Roger Raspail, la poésie sophistiquée d'Anthony Joseph sur le morceau de clôture ("Star 5"), sans oublier le label *Heavenly Sweetness* ou le graphiste Soy Panday. Ils confirment que Laurent Bardainne a toujours parfaitement su choisir ses camarades de jeu: des gens qui griffent et rugissent, mais toujours avec douceur. Voilà sans doute sa définition de l'amour et du jazz, et vice-versa.

Love Is Everywhere by Laurent Bardainne & Tigre d'Eau Douce

pre-order share

3. Kinshasa 00:00 / 04:31